

La Feé dans le conte populaire français Sphère d'activité et moyens magiques

Dirigé par: Dr. Najib GHAZAWI*

Préparé par: Bouchra AJJAN**

(Accepté le 20/6/1999)

□ RÉSUMÉ □

Les folkloristes sont intéressés aux contes populaires considérés comme le dépôt de toute la richesse de la tradition orale. Les contes populaires comportent des indices sur le changement des mentalités survenues au cours des siècles.

En explorant les contes français, nous découvrons plusieurs figures mythiques: les ogres et les fées. Or, celles-ci constituent un thème récurrent et un élément majeur. Nous avons choisi la figure de la fée comme objet de notre étude.

Dans les contes, les fées sont des êtres très beaux, richement vêtus, dépossédés, très puissants, elles apparaissent tantôt sous un aspect anthropomorphe, tantôt sous un aspect zoomorphe. Leur apparition est toujours nocturne. Ces êtres vivent loin des communautés humaines, dans les palais mystérieux ou dans les forêts près des lacs et des fontaines.

Du point de vue de leur sphère d'activité, les fées sont les déesses de la destinée, elles président à la vie et à la mort des hommes ou elles sont leurs protectrices ou leurs marraines, Elles accomplissent aussi un travail sacré, elles sont bâtisseuses des monuments sacrés dans le monde des humains. Les fées sont aussi des pourvoyeuses, fournisseuses ou gardiennes des objets magiques.

Dans cette étude nous nous intéresserons aux différentes sphères d'activité des fées et à leurs moyens magiques.

* professeur au Département de la Langue Française, Faculté des Lettres, Université de Tichrine, Lattaquié, Syrie.

** étudiante d'études supérieures, Département de la Langue Française, Faculté des Lettres, Université de Tichrine, Lattaquié, Syrie.

الجنية في الحكاية الشعبية الفرنسية مجال عملها ووسائلها السحرية

إشراف: الدكتور نجيب غزاوي*
إعداد: بشري عجان**

(قبل للنشر في 1999/6/20)

□ الملخص □

خلال السنوات الأخيرة ، اهتم الباحثون في الفلكلور بالحكايات الشعبية لأنها تعتبر مستودعاً كبيراً للتراث الشفهي وثقافة كاملة توضع في متناول الناس لأنها تدل على التغيرات الحاصلة في عقول الشعوب خلال القرون.

ومن خلال مطالعتنا للحكايات الشعبية الفرنسية ، تبين لنا وجود عدة صور أسطورية منها صور الغيلان والجنيات وقد لاحظنا أنها صور متكررة جداً في الحكايات ولهذا فقد اخترنا صورة الجنيات كموضوع للبحث وقد وجدنا أنها مخلوقات جميلة وثرية وقوية جداً تظهر أحياناً على شكل إنسان أو حيوان ودائماً ليلاً. وهي تعيش في مناطق نائية في قصور غامضة أو في الغابات والجبال. أما من ناحية دائرة عملها فهي تعتبر آلهة الحياة والموت أو مقررة لمصائر البشر وأحياناً أخرى عرابة. يمكنها أيضاً القيام بأعمال مقدسة كبناء الأماكن المقدسة في عالم البشر. وهي أيضاً مزودة وحامية للأشياء ذات القيمة وتتمظهر بعدة أشكال لمساعدة البشر أو تتحول إلى أشكال مختلفة لتحقيق هذه المهمة.

وفي هذه الدراسة سنقوم بدراسة مجال عملها في الحكايات ووسائلها السحرية وكيفية تقديمها للبشر وذلك نتيجة نجاحهم في الاختبار الذي خضعوا له من قبل هذه المخلوقات ليتمكنوا من الحصول على الوسائل السحرية لمتابعة مسارهم السري.

* أستاذ في قسم اللغة الفرنسية ، كلية الآداب ، جامعة تشرين ، اللاذقية ، سورية.

** طالبة ماجستير ، قسم اللغة الفرنسية ، كلية الآداب ، جامعة تشرين ، اللاذقية ، سورية.

INTRODUCTION

Au cours des dernières années de ce siècle, un grand intérêt se crée autour du folklore et surtout des contes populaires considérés comme le dépôt de toute la richesse de la tradition orale et les vestiges des sociétés disparues. Les contes populaires sont considérés comme des documents historiques, une culture mise à la portée des gens parce qu'ils comportent des indices sur le changement des mentalités survenu au cours des siècles et montrent comment les gens ont connu la réalité qu'ils ont adoptée pour exprimer cette réalité dans leur comportement.

En explorant les contes français, nous découvrons plusieurs figures mythiques: les ogres et les fées. Or, celles - ci y constituent un thème récurrent et un élément majeur.

Nous avons choisi la figure de la fée comme objet de notre étude étant donné son importance sur les deux plans narratif et figuratif.

Dans les contes que nous avons étudiés, les fées sont des êtres très beaux, richement vêtus, dépossédés, très puissants, elles apparaissent tantôt sous un aspect divin comme des êtres aériens ou lunaires, tantôt comme des êtres chtoniens, supports du diable. L'apparition de ces êtres dans les contes est toujours nocturne que ce soit pour les fées bienfaites ou malfaites mais le cadre de l'apparition est différent, car l'apparition des premières se fait dans un paysage idéal, au clair de la lune, mais les autres apparaissent pendant la nuit de tempête sans lune.

Ces êtres vivent loin des communautés humaines, ils habitent des palais mystérieux dans les forêts ou dans les montagnes près des lacs et des fontaines, ils hantent des lieux inhabités et sinistres dans une proximité étroite avec la nature. Ils sont capables de passer de leur monde utopique au monde des humains sous des formes différentes pour accomplir leur tâche ou aider les gens en leur offrant des moyens magiques.

Du point de vue de leurs sphères d'activités, les fées sont les déesses de la destinée, elles président à la vie et à la mort des hommes ou elles sont les protectrices et les marraines des humains. En tant que déesses, elles peuvent également accomplir un travail sacré, elles peuvent être bâtisseuses des monuments sacrés dans le monde des humains.

Les fées sont aussi des pourvoyeuses, fournisseuses ou gardiennes des objets magiques. Elles apparaissent sous une forme anthropomorphe ou zoomorphe pour aider les gens. Elles peuvent aussi se transformer pour accomplir leur tâche.

Dans cette étude nous nous intéresserons aux différentes sphères d'activité des fées et à leurs moyens magiques.

1- La fée déesse du destin

1-1 La figure de la fée dans la mythologie indo-européenne

La mythologie indo-européenne maintient la forme ternaire des déesses du destin: nornes scandinaves, moires grecques, parques romaines.

Une dégradation religieuse aboutit à élargir leur champ d'activité: à l'origine c'est une déesse dont le nom /fée/ renvoie à /fata/, la déesse de la

destinée. Cette divinité est représentée comme fileuse chargée de mesurer avec son fil la vie des hommes, elle a pour fonction de présider à la naissance, au mariage et à la mort des hommes. Fata est un aspect et un nom féminin du destin, elle est en relation directe avec le sens de la vie de chacun. Les fées, comme les nornes et les moires sont des filandières et des tissardes. Elles se rendent à chaque accouchement pour fixer le destin particulier de chacun. Elles sont considérées comme les déesses de la naissance parce qu'elles y participent en prononçant le mot décisif que l'enfant (vivra).

La prédiction de la mort est aussi un de leur champ d'activité, elles décident du jour de la mort. La vie et la mort sont deux éléments inévitables et nécessaires de l'ordre cosmique. Cette prédiction ne fixe pas seulement le moment précis de la mort mais aussi le mode de sa réalisation: l'un mourra brûlé, l'autre noyé...

Or, la dégradation de la figure de la fée, déesse du destin, a élargi ses fonctions: l'homme qui est prédestiné à vivre est doté d'une vie heureuse ou malheureuse. Deux êtres mythiques sont chargés de cette fonction: la fée bienfaitrice et la fée malfaisante pour prédire: richesse vs pauvreté.

Dans l'univers des contes, la fée qui change d'apparence exprime les variations du destin: elle connaît le destin de l'homme et ce savoir fait d'elle une marraine, une protectrice ou une donatrice. Son rôle apparaît dans le déroulement de la vie des hommes, elle établit une relation entre les événements et le temps. Ainsi, elle donne un sens à la vie humaine. La fée intervient dans la vie des hommes, pour les aider, les sauver ou les faire souffrir.

Marraine et protectrice, elle se manifeste comme un être bienveillant qui donne des conseils au héros, lui apprend la façon de réussir sa vie en lui fournissant le moyen nécessaire.

Ceux qui sont laissés sans part, se mettent en quête de la fée donatrice pour gagner leur vie.

Ainsi, le rôle de marraine-protectrice complète le rôle de la prédiction et de la mort. La fée n'est pas seulement la bonne fée dans l'univers des contes mais elle organise l'apparition de toute l'humanité.

1-2 La figure de la fée dans l'imaginaire populaire

Dans l'imaginaire populaire, l'être surnaturel est une femme, la fée symbolise le féminin, elle est tour à tour blanche ou noire, bienfaitrice ou malfaisante, celle qui vient de l'autre monde marquée par quelque secret, quelque anomalie.

Il y a l'idée d'une certaine supériorité, d'un danger menaçant l'homme en position d'infériorité.

Les pouvoirs magiques de la fée peuvent être selon le cas maléfiques ou bénéfiques mais la fée n'est pas un adversaire. Quand la fée apparaît tout change, elle survient comme la porteuse de chance, elle est la révélatrice d'une situation magique avec ses doigts, elle transfigure le signe du merveilleux, bascule les circonstances vers l'impossible. Elle

donne au héros ce qui lui manque, ce qu'il désire ou ce dont il a besoin: la nourriture, la richesse, l'amour....

Malfaisante, la fée est diabolisée, elle est une dangereuse incarnation du diable qui est considéré comme adversaire, une divinité appartenant à l'anti-religion, une manifestation de Satan, il n'apporte pas aux humains des biens ou de l'argent mais son activité se caractérise par le fait qu'il prive l'homme des objets consommables et opprime les dormants. Il est représenté comme une force ignée capable d'opérer une transformation des métaux précieux.

1-3 La fée déesse du destin dans le conte populaire français

Dans *Les trois rencontres* ⁽¹⁾ les trois frères sont placés dès leur naissance sous la protection d'une fée très puissante qui manifeste sa sollicitude aux trois filleuls. L'acquisition de la fée protectrice est un enrichissement des trois frères car elle peut les arracher à leur mauvais destin et les rendre puissants, riches et heureux comme ils l'espèrent.

La fée a montré son aptitude à opérer une transformation de la situation, elle s'y rend pour fixer le destin de chacun d'eux. En tant que déesse, son trait essentiel est le savoir, sa fonction principale est l'annonce de ce savoir, le destin se trouve ailleurs et non pas chez elle, elle envoie chacun des trois frères par des chemins différents pour chercher une aventure.

Les trois frères se présentent comme des gens " sans part " qui cherchent leur fée protectrice pour trouver la solution; la fée ne change pas de prédiction mais elle donne à chacun un conseil.

Réussi à l'épreuve qualifiante, le cadet reçoit sa récompense: la fée transforme avec sa baguette le hêtre en une très belle maison. La baguette constitue un stéréotype dans le conte merveilleux, elle est le prolongement dimensionnel du bras qui permet d'accéder d'un plan à un autre où il y a deux mondes le visible et l'invisible; il s'agit d'une procédure mythique qui ne correspond pas aux lois de notre monde empirique.

2 - La fée bâtisseuse du sacré

" Le sacré est le réel par excellence, à la fois puissance, efficacité, source de vie et de fécondité" ⁽²⁾.

La construction du sacré n'est pas un travail humain et si l'homme construit un espace sacré c'est qu'il reproduit rituellement l'oeuvre des dieux.

En outre, un lieu sacré constitue la communication et le passage entre deux régions cosmiques: la terre et le ciel. Le temple fait le lien entre la terre et le ciel, sa base plonge dans la terre et son sommet s'élève vers le ciel, il constitue le centre car c'est là qu'il y a une rupture de niveau. Toute

1 - *Contes populaires et légendes de Val de Loire*. Paris, France -Loisirs, avec l'autorisation des Presses de la Renaissance. 1976. p.60 .

2 - Eliade(M.) *Le sacré et le profane*, Gallimard. Paris. 1965. P.31.

construction d'un lieu saint reproduit la création du monde, le paradis ou plus précisément le monde céleste.

Les fées bâtisseuses d'un monument sacré contribuent à la "fondation du Monde" là où le sacré se manifeste dans l'espace et par où les humains peuvent communiquer avec le "transcendant".

Cette sphère d'activité des fées est une création directe ou se révèle le monde sacré, le lieu le plus proche des dieux.

Les fées bâtisseuses ont un pouvoir surnaturel, elles sont actives, dynamiques et très soigneuses. La construction du sacré n'est que l'expression de leur pouvoir divin.

2-1 La fée bâtisseuse du sacré dans le conte

Dans *Le marteau d'or*³, les bonnes fées travaillent à la construction des églises: "elles arrondirent le large plein cintre du portail et coiffèrent les tours de leurs grands bonnets d'ardoise pyramidaux".

L'église, qui est un lieu saint par excellence et la maison des dieux représente le monde sacré en tant qu'oeuvre des dieux. L'église sanctifie le monde dans sa totalité et la construction d'une église est une résanctification continue du monde. Elle est loin de toute corruption terrestre parce qu'elle se trouve tout près des dieux, au ciel.

2-2 les matériaux de la construction

Étant donné cette signification de la construction d'une église, les fées appellent à leur aide au moyen de paroles magiques toutes les forces de la nature: par un signe, les pierres les plus lourdes volent à travers l'espace, portées par des ailes invisibles, les troncs de chêne sont portés par les couverts de la forêt et prêts à être mis en oeuvre. Le bois est la plus ancienne matière artisanale, il désigne, en grec "le principe substantiel de la matière première du monde"⁴.

Les fées utilisent le bois de la forêt et les troncs de chêne pour l'agencement de la charpente: "dans la langue maçonnique, le grand architecte de l'univers est un charpentier et [...] le Christ est fils du charpentier"⁵.

Avec le bois de la forêt, les fées bâtisseuses édifient cet endroit sacré avec une adaptation parfaite des éléments du cosmos. "En Inde par exemple, le premier artisan, le démiurge Vishva -Karma, était représenté tenant en main une hache de charpentier et une verge de mesureur"⁶.

Les pierres les plus lourdes sont arrachées de la terre et transformées en pierres sacrées dignes d'être utilisées pour la construction de l'église.

³ *Contes populaires et légendes de Val de Loire*. op.cit. P.29

⁴ - Benoist (Luc), *Signes, Symboles et mythes*. Presses universitaires de France. Paris 1975. P. 79

⁵ - Ibid.

⁶ - Ibid.

2-3 Les instruments de la construction

Pour ciseler le bois et la pierre, les fées disposent d'un moyen magique: le marteau d'or, un marteau magique, unique, jamais marteau semblable, doué d'une vertu surprenante, même on se demande s'il est aussi un génie, mû d'une main invisible, il frappe comme un sourd et sculpte l'angle des toits. Pour le transmettre, les fées murmurent des mots consacrés: " Va sous la lune marteau, va sous la lune blonde ou brune ". Et elles lancent le marteau à travers l'espace. Grâce à cette incantation, le marteau se rend à l'autre groupe des fées avec une force qui lui permet de faire bravement le chemin.

Ce marteau a toutes les qualités d'un objet magique et mythique, il est en or et l'or est un métal qui renvoie aux génies du feu maîtres de la métallurgie et le travail de forge est aussi céleste que chthonien.

Dans la tradition hindoue le premeir forgeron était un dieu qui a forgé le monde. Il y a une correspondance entre les métaux considérés comme les éléments planétaires du monde souterrain et les planètes, métaux du ciel, d'où au soleil correspond l'or: il est la perfection, la" lumière minérale qui représente la connaissance elle - même "⁷.

3 - La fée pourvoyeuse, gardienne et fournisseuse de biens

Selon le *Robert*, le pourvoyeur: c'est celui qui " procure quelque chose ". Le fournisseur: c'est celui qui " fournit des marchandises à un client ". Le gardien: c'est celui qui est " à la charge de garder une personne, un animal, un lieu, un bâtiment, qui prend soin d'un être vivant ou des bestiaux ".

Historiquement, la figure d'aide a évolué socialement et psychologiquement en parlant des anges gardiens. Le conte a conservé cette notion dans une fomule d'aide magique.

Dans la structure des contes merveilleux et au cours de son développement, la figure d'aide est un phénomène général: le héros rencontre un adjutant qui lui donne un aide magique ou un moyen magique à la suite d'une épreuve qualifiante. Ce qui lui permet de trouver l'objet - valeur recherché et résoudre tous les problèmes. L'accès du héros à un monde différent du sien dépend de l'aquisition d'un objet magique d'un être fournisseur ou d'un aide magique d'un gardien surnaturel. Chaque héros doit avoir un aide magique pour dépasser tous les obstacles d'où la relation entre l'aquisition de l'aide et la conjonction avec l'objet visé.

Le \don\ est un élément indispensable pour le déplacement et la conjonction spatiale. Selon ce canevas, le don des objets magiques est la condition préalable à la rencontre du but de la recherche.

L'aide transporte le heros dans un endroit lointain ce qui lui permet de ravir la princesse, de tuer le dragon et de résoudre les énigmes, l'aide est donc l'expression de sa force et de ses talents.

⁷ - Ibid. P. 92

Le nombre des objets magiques dans le conte est si élevé. Tous les objets donnés sont liés soit aux biens matériels, à la production agricole soit à la fécondité: outils, sacs, parties du corps, des animaux, instruments de musique, boissons, fruits.....

Comment le héros se procure-t-il de cet objet et qui est l'auteur de ce cadeau merveilleux ?

Pour mieux montrer la valeur de cette séquence, il faut remonter à ses origines mythiques:

Le héros du conte, contrairement à celui du mythe n'agit pas seul, il a besoin d'auxiliaires et ce sont eux qui sont doués de pouvoirs surnaturels, il doit montrer qu'il est digne de leur aide et réussir à l'épreuve qualifiante et l'être surnaturel lui procure tout ce dont il a besoin pour l'épreuve principale.

Dans les rites d'initiation, ce moment de don magique, est un moment central de tout le rite. Le conte est une initiation, la fée est initiatrice, le cadre de son apparition symbolise l'initiation à la vie.

les contes apportent aux humains insatisfaits le supplément merveilleux que la légende ne peut laisser espérer. Seuls les représentants d'une sphère divine appropriée sont susceptibles d'accomplir cette tâche; les fées sont considérées par les humains comme leurs adjuvants et fournisseurs des biens.

Les données folkloriques confirment que la fonction classique des fées et leur trait essentiel sont ceux d'un fournisseur d'aide magique, d'un pourvoyeur ou gardien d'un objet magique.

Mythologiquement, ce sont des déesses pourvoyeuses de richesse et de valeurs thésaurisables, fournisseuses de valeurs consommables, maîtresses des métaux précieux et gardiennes des trésors cachés ou de l'entrée du royaume de l'autre monde.

L'aide-gardien est renvoyé à l'idée de la liaison étroite avec le totem de la tribu.

3-1 La fée fournisseuse dans le conte

Dans *Papa Feignant*⁸, papa Feignant a perdu ses plantes car les trois fils de la mère des Vents ont détruit sa récolte, il va chez la mère des quatre -vents pour le dédommager. Le héros trouve son chemin facilement, c'est un " petit chemin tout uni, tout verdi, tout fleuri et il arrive à la petite maison rouge ".

Il n'est pas étonnant que le héros trouve son chemin pour rencontrer la mère des vents et qu'il soit bien accueilli par elle. L'obtention des moyens magiques nécessite un déplacement spatial. L'unité du chemin constitue un indicateur de la qualité de ce chemin: "Un" est " le symbole de l'être, d'un dieu personnel "⁹.

⁸ - *Contes populaires et légendes de Val de Loire*. Op. Cit. P. 184

⁹ - Benoist (Luc). Op. Cit. P. 73

La couleur verte “ est la couleur médiatrice des végétaux, celle des eaux lustrales qui régénèrent “¹⁰. Elle est aussi “ le symbole de la vie, de la connaissance et du savoir “¹¹.

Le chemin fleuri est le symbole de la floraison et du renouveau du printemps.

La couleur rouge de la maison a un caractère infernal et annonce le malheur ou le présage maudit, ce qui pourrait être en rapport avec la catastrophe du Papa Feignant.

La mère des vents est considérée comme un être mythique de sexe féminin d'une quelconque divinité. Le rôle d'adjuvant est tenu par ses fils car ce sont des vents fécondateurs. La mère des vents possède le pouvoir de féconder les champs ou non. Ses quatre fils représentent les quatre points cardinaux, une des principales caractéristiques de la mère des Vents est la connaissance du monde, tous les chemins de la terre et aussi les parcours aériens et célestes se trouvent sous son contrôle. Elle a un rôle décisif, elle donne des moyens magiques, indique ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Dans *Papa Feignant* la famille de la mère des Vents se compose de:

- Vent de Bise: vent humide du nord qui amène les gelées.
- Vent de Soular: vent chaud et desséchant du Midi.
- Vent de Galarme: vent humide du Sud-ouest qui amène la pluie.
- Vent de l'Est: n'est pas commode.

Les trois premiers fils étaient les trois causes de la catastrophe de Papa Feignant.

Pour aider Papa Feignant, la famille des Vents ne se présente pas tout entière mais successivement en respectant l'ordre de la catastrophe: c'est Vent de Bise qui a premièrement détruit la récolte de Papa Feignant, alors, c'est lui qui se présente le premier et lui donne une table magique qui, à l'aide des paroles magiques, se couvre de bons plats, de bons vins et de tout ce qu'il y a de meilleur. On maintient un objet consommable, on peut manger autant qu'on veut et il en restera toujours.

Successivement, Vent de soular a donné à Papa Feignant un âne magique qui fait de l'or, de l'argent en prononçant des paroles magiques, et enfin Vent de Galarme lui a donné un bâton magique qui se charge de corriger ceux qui lui font du mal. Pour utiliser chaque objet, les trois fils expliquent à Papa Feignant comment l'employer en lui donnant certaines interdictions: “ ne t'arrête pas en route à l'auberge et ne laisse pas les autres parler à la table “.

Transgressant l'interdit, Papa Feignant a perdu les deux premiers objets, ce n'est qu'à l'aide du troisième objet magique (le bâton) qu'il a récupéré ses objets perdus. Le don du troisième objet est accompagné d'une menace de revenir demander quelque chose parce que cette fois c'est le quatrième frère qui va s'occuper de Papa Feignant, c'est le Vent

¹⁰ - Ibid. P. 78

¹¹ - Gunigurand (Maurice): *L'ésoterisme des contes de fées*. Robert Laffont. Paris

de l'Est qui n'est pas commode et qui l'enlève comme une plume pour le porter à la mer.

Les trois fils sont en même temps les trois causes principales de la catastrophe et les trois adjuvants qui détiennent un pouvoir-faire-vouloir, une modalité qui se traduit par le don d'un objet magique avec tous les renseignements nécessaires pour l'utiliser.

4 -Les apparitions et les transformations de la fée et la narrativité

L'apparition de la fée donatrice est un jeu de l'/être/ et du /paraître/. La forme canonique de la figure de la fée dans le conte, c'est qu'elle se présente pour ce qu'elle n'est pas en réalité: elle a une manifestation anthropomorphe: (une vieille femme, une mendicante, une marraine, une princesse, ou une manifestation zoomorphe: une grenouille, une chatte, une mouche....)

Cet être détient le pouvoir de toutes les métamorphoses anthropomorphes et zoomorphes, cela fait partie des dieux susceptibles d'adopter l'apparence zoomorphe.

La transformation de la fée en un animal et son apparition dans la forêt profonde, l'entrée de l'Autre Monde, le royaume des morts, correspondent à l'idée de la mort qui est pensée comme une transformation en animal, alors il est normal que le maître des animaux garde l'entrée du royaume des morts, c'est-à-dire le royaume des animaux. Cela renvoie au totémisme qui rapproche l'homme de l'animal. Le héros part au royaume de la mort pour rencontrer le chef-ancêtre totémique.

On peut parler aussi de l'idée du totémisme individuel qui implique une relation entre un esprit et un animal. L'animal prête son assistance à un esprit comme agent bénéfique ou maléfique où l'esprit exhibe un animal apprivoisé comme preuve de son pouvoir. L'espèce animal apparaît comme un terme médiateur entre l'âme et l'espèce et l'âme de l'esprit.

Du point de vue narratif, la transformation de la fée constitue le mode de son action, un élément capital dans le déroulement de l'action, et la réalisation de la quête. La fée se présente pour ce qu'elle n'est pas pour soumettre le héros à l'épreuve qualifiante qui lui permet d'acquiescer un aide magique ou un objet magique.

Dans *L'homme qui ne voulait pas mourir*¹² la fée apparaît pour ce qu'elle n'est pas en réalité, elle apparaît sous forme d'une mouche prise dans la toile d'araignée. Son mode d'action est la dissimulation, un mode de communication gestuelle et somatique. Cette apparition constitue l'épreuve qualifiante du héros qui, délivrant la mouche, reçoit une récompense, un moment central dans le conte parce que cela lui permet d'accéder à un monde différent du sien, à la demeure merveilleuse des fées et d'acquiescer l'immortalité, son objet recherché.

¹² - *Contes populaires et légendes de Val de Loire*. Op. P. 21

Dans ce conte la fée détient le pouvoir /faire/vouloir, une modalité qui se manifeste par le déplacement du héros et la conjonction de son objet recherché.

La fée a ici un caractère médiateur céleste faisant le lien avec l'articulation haut /bas et précisant son rôle d'indicatrice du chemin et de gardienne de l'entrée de l'Autre Monde paradisiaque. Mais la vie feerique isolante a ennuyé le héros qui a demandé à la fée la permission de revenir sur terre. Tout est possible pour la fée, elle lui procure un cheval surnaturel qui vole dans l'air.

Mais le héros transgresse l'interdit (descendre sur le dos du cheval) le cheval s'enfuit et le héros ne peut retrouver le chemin de la fée et le conte se conclut par une punition du héros transgressant l'interdit en rencontrant la mort.

Dans *la danse dans les épines*¹³ la fée apparaît déguisée en une vieille femme mendicante, pauvrement vêtue, qui marche en s'appuyant sur son bâton.

Le déguisement de la fée et sa manifestation humaine correspondent à la réalisation de la quête du héros et à la compétence surnaturelle et magique de la fée. Elle apparaît successivement pendant trois jours en demandant la charité. Réussi à l'épreuve, le héros reçoit sa récompense de la fée qui accomplit ses trois désirs: son arbalète atteint sûrement les petits oiseaux, la petite musique de son chaume vert peut faire danser malgré eux, ceux qui en entendent le son et se venger de sa belle-mère.

A ce moment, la fée s'est présentée, telle qu'elle est en réalité: une belle fée qui a une figure jeune et fraîche, elle a transformé ses haillons en une belle robe. L'accomplissement des désirs du héros nécessite la transformation de la fée de la position de dissimulation en celle de vérité. Cette transformation permet à la fée de montrer son pouvoir surnaturel.

Dans *Goublins et trésors*¹⁴, le goblin, qui n'est pas plus qu'une fée, prend toutes sortes de formes, c'est un gros chien qui vient se chauffer au coin du feu, c'est un lièvre ferré qui se promène sur un pont, c'est un cheval blanc qui apparaît dans le pré, c'est un gros matou qui ronronne près du feu et se laisse parfois caresser.

Le goblin est aussi un lutin, il est encore plus familier, il apparaît parfois comme un mouton blanc ou comme un petit chien qui se couche sur la jupe de la jeune fille. Dans la cour, il est souvent un veau ou un lièvre. D'autres fois, il est un gros chien noir et la jeune fille se prend d'amitié pour lui.

Cette transformation montre que le goblin " n'est pas méchant, il est espiègle ", on n'en a pas peur, il est familier, il vient se chauffer au feu

¹³ - De Larue (P.) et Teneze (M-L.) *le conte populaire français II*. Paris. Editions G.P. Maisonneuve et Larose, Paris. 1964. P.492.

¹⁴ - *Contes populaires et légendes de Normandie*. Paris, presses de la Renaissance. 1975. P.54

pendant qu'on cuit le soir. Il assiste à la fabrication du pain et à chaque cuisson on lui fait une galette.

Dans les maisons goublinées, il joue plusieurs rôles différents: Gabriel, un goblin familial d'une maison, prend diverses formes d'animaux familiers: un chien, un chat ou un veau, il joue à la fois deux rôles contradictoires; parfois il est trompeur, il fait un piège et il est bon de ne pas le croire: une nuit, Gabriel a réveillé la maîtresse de la maison et il lui a demandé de venir prendre l'argent qui se trouve sous la pierre, mais en réalité, il voulait la mettre sous la pierre.

Mais le goblin ne trompe pas toujours, il joue parfois le rôle d'avertisseur: Gabriel a appelé une nuit un des fils de la maison pour l'avertir que "le cidre jette".

Cette transformation zoomorphe constitue une procédure figurative dans le conte parce qu'elle contribue à la formation de la figure du goblin puisée dans le symbolisme de ces transformations.

En effet le chien a une fonction mythique, celle de psychopompe, guide de l'homme dans la nuit de la mort après avoir été son compagnon dans le jour de la vie. Il est souvent présenté comme un héros civilisateur, le plus souvent maître ou conquérant du feu et également comme ancêtre mythique¹⁵.

Le lièvre est lié à la vieille divinité terre - Mère, au symbolisme des eaux fécondatrices et régénératrices de la végétation du renouvellement perpétuel de la vie sous toutes ses formes. Il est aussi un ancêtre mythique.¹⁶

Le cheval est associé aux ténèbres du monde chthonien, porteur de mort et de vie, lié au feu, destructeur et triomphateur et à l'eau nourricière et asphyxiante. Le cheval blanc est lié au monde ouranien et céleste. Il représente l'instinct contrôlé, maîtrisé et sublime¹⁷. Le chat évoque la sorcellerie: rencontrer un chat la nuit, c'est se heurter au diable ou à l'un de ses supports. Le chat noir est satanique¹⁸.

Deux traits se dégagent de ces figures: la serviabilité et la sociabilité. Deux traits constituent la trame du conte dans un contexte figuratif.

¹⁵ - Jean Chevalier - Alain Gheerbrant. *Dictionnaire des symboles*. Robert Laffont. Jupiter. Paris. P.239

¹⁶ - Ibid. P.571

¹⁷ - Ibid. P. 223

¹⁸ - Ibid. P. 214

5- Les objets magiques:

Greimas a défini la notion du don " comme figure discursive de la communication des objets de valeur "19. Le don est une représentation d'une transformation qui conduit à une attribution ou renonciation. " Sur le plan narratif, il correspond [...] à une conjonction transitive et à une disjonction réfléchie. [...] le don s'inscrit entre un destinataire et un destinataire "20. Il considère les objets magiques comme une " classe particulière d'acteurs figuratifs "21.

Les objets magiques se trouvent dans les mains du héros ou de l'anti-héros, " ils les aident de différentes manières et se substituent même à eux dans la quête des valeurs "22.

Dans *Peau d'âne*²³, les objets magiques (le rouet qui file tout seul, une robe comme les étoiles, une robe comme le soleil, une robe comme la lune et un cabriolet attelé de quatre rats allant raide comme le vent) ne sont pas donnés directement par la fée mais la conjonction de ces objets est effectuée par le père comme tentation du mariage. La marraine procure les objets modaux en / être / et non paraître/, un rôle souvent tenu par la marraine.

Ces objets médiateurs constituent des motifs autonomes avec des parcours figuratifs spécifiques: mettre /enlever (la peau d'âne), s'habiller (les beaux habits) puis monter/ descendre dans le cabriolet et partir / arriver (au bal).

Ces objets sont articulés en tant que motifs par des formes narratives particulières qui leur donnent sens:

1 - Le motif de la / belle parure / représenté par les beaux-habits de Peau d'Ane lui servent à attirer les regards et l'émerveillement du prince.

2 - Les trois robes d'étoiles, de soleil et de lune, ont les figures du /céleste / qui donne au conte un aspect mythique. Les habits servent de masque assurant le passage de la vérité au secret.

3 - Le cabriolet est un moyen de transport considéré comme un attribut de l'héroïne parce qu'il lui a permis le déplacement.

4 - Les rats sont en nombre de quatre, qui vont vite comme le vent, ce nombre correspond peut- être aux quatre vents. Le rat est un animal chthonien, s'oppose au vent de nature céleste, cela renvoie à l'opposition: haut vs bas.

5 - Le motif du filage merveilleux et l'action du filage ne se fait pas par la fille mais par un rouet qui file tout seul, d'une manière magique.

Les objets donnés à l'héroïne sont en rapport avec l'habillement et

¹⁹- Greimas (A.J), Courtes (J). *Semiotique: Dictionnaire raisonne de la theorie du langage*, Paris, Hachette. 1979. P. 111

²⁰ - Ibid

²¹- Greimas (A.J). *Du Sens II*.Paris, Seuil 1983. P.19.

²² - Ibid.

²³ - Delarue (P) et Teneze (M.L) *Le conte populaire francais II*. op.cit p.256.

avec le filage. L'univers féminin est dominant dans ce conte: l'héroïne, l'action de l'habillement, le filage, et la fée donatrice.

L'héroïne se procure des objets magiques progressivement et part ensuite de chez elle. Entre l'héroïne qui part et l'héroïne qui réalise son programme il ya une grande différence. Grâce à la fée, Peau d'âne est sûre d'atteindre son but, dans la suite des événements, elle joue un rôle passif, elle agit grâce au moyen magique.

CONCLUSION:

Dans notre étude de la figure de la fée dans le conte populaire français, nous constatons que les fées ne sont pas seulement ces belles créatures merveilleuses qui lavent leur linge ou font leur ronde la nuit au clair de la lune et qui dansent inlassablement dans la forêt profonde ou dans leurs lieux imaginaires, mais elles sont aussi douées d'une force et d'un pouvoir surnaturels, ce qui donne une ampleur à leurs activités qui peuvent se résumer ainsi:

1 - Les fées président au sort des humains qui peuvent avoir une vie heureuse ou malheureuse.

2 - Leur pouvoir et leur savoir font d'elles aussi les marraines et les protectrices des hommes pour les aider ou les sauver de leur mauvais destin.

3 - Les fées bâtisseuses d'un monument sacré permettent la communication avec le " transcendant ". Cette construction est l'expression de leur pouvoir divin.

4 - Les fées donatrices et leurs transformations anthropomorphes et zoomorphes constituent un élément capital pour la réalisation de la quête du héros et l'acquisition de son objet visé.

5 - Les fées pourvoyeuses et gardiennes de biens ou de moyens magiques constituent le trait essentiel de la fonction des fées parce qu'elles prodiguent aux humains les dons magiques en fonction de leur mérites et dont seuls les dieux avaient le secret.

Sur le plan narratif, les fées sont considérées comme des personnages de conte, elles jouent un rôle central dans l'organisation narrative du conte par un jeu de catégories figuratives intervenant au niveau thématico-narratif du conte.

BIBLIOGRAPHIE

I - Les contes:

- *Contes populaires et légendes de Normandie*. Paris. Presses de la Renaissance 1975.
- *Contes populaires et légendes de Val de Loire*, Paris, France Loisirs, avec l'autorisation des Presses de la Renaissance, 1976.
- Delarue (P.) et Tenèze (M.L), *Le conte populaire français II*. Paris, Editions G.P, Maisonneuve et Larose 1964.

II - Ouvrages théoriques:

- Benoist (Luc), *Signes, Symboles et Mythes*. Presses universitaires de France. Paris 1975.
- Chevalier (Jean) , Gheerbrant (Alain). *Dictionnaire des symboles*. Robert Laffont. Jupiter. Paris 1982.
- Eliade (M.) *Le sacré et le profane*, Gallimard. Paris. 1965.
- Greimas (A.J), Courtès (J). *Sémiotique: Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette. 1979.
- Greimas (A.J). *Du Sens II*, Paris, Seuil 1983.
- Guingurand (Maurice). *L'ésotérisme des contes de fées*. Robert Laffont, Paris 1982.